

Aux antipodes du *Routard*, le *Guide des Palaces européens* célèbre Ouchy

La comtesse Pucci-Sisti fit les beaux jours d'une chronique mondaine publiée par un confrère dominical voilà une dizaine d'années. Au premier degré cette fois, le spécialiste des paradis fiscaux qu'est Edouard Chambost, un Français établi à Pully, s'est lancé sur la piste tapissée de rouge des grands 5-étoiles d'Europe. Sans oublier d'infliger au passage un cours de savoir-vivre et de... savoir-survivre, sans lequel l'hôte ressemble à un abstinent égaré dans les caves du Comptoir.

Le *Guide des Palaces européens* * recommande ainsi à l'amateur d'équitation de ne pas traverser le hall avec sa bombe vissée sur le crâne et de demander au portier de faire nettoyer ses bottes si d'aventure elles sont crottées. Pouah! Il est aussi recommandé de ne pas donner un pourboire au directeur du Palace venu personnellement vous dire au revoir. Appeler le barman «Monsieur» est du dernier «plouc», même «si vous avez des idées socialistes», croit bon de préciser l'auteur. «Ne réglez jamais une note de bar avec une carte de crédit, c'est réservé au cadre moyen en déplacement de fonction.»

Avec sa fille Lise, diplômée de l'École hôtelière de Lausanne, Edouard Chambost a testé la cuisine, l'édredon, les services et les bars des grands palaces européens. A tout seigneur, tout honneur, la palme, selon Chambost, revient au Beau-Rivage d'Ouchy. Cela tombe bien, c'est le 5-étoiles où il a pratiquement table ouverte avec son ami Fabrice, l'animateur de la TV française.

Ses commentaires élogieux ont valu tout récemment à l'établissement lausannois un reportage complet dans l'émission

de TF1 *Combien ça coûte?* Avec une avalanche de prix débités à la vitesse d'une caisse enregistreuse. Convertis en francs français, de quoi donner la migraine au téléspectateur suisse, obligé de tout diviser par quatre à la vitesse d'un ordinateur.

Les grands de ce monde

Particularité des grands palaces, ils ont généralement une histoire qui voit défiler les têtes couronnées sous les

mêmes lambris. Qui se souvient que le roi Hussein de Jordanie se fiança à Ouchy ou que Richard Burton et Liz Taylor restèrent trois jours et trois nuits dans une chambre du même palace, sans en sortir... avant d'annoncer leur mariage un mois plus tard?

On y apprend aussi qu'outre la Bible (et le Coran sur demande), il est possible d'obtenir le *Guide des Paradis fiscaux* du même Chambost, en demandant au concierge d'aller le prendre au kiosque

dans le hall. Contre paiement bien sûr. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. Autodérision ou narcissisme? On ne sait pas trop. Mais les limites du «politiquement correct» et du bon goût qu'il préconise sont largement frôlées, quand l'auteur parle du Palestinien qui «éprouve le besoin de porter en permanence un torchon de femme de ménage sur la tête» ou d'un Noir, «gentleman de couleur (c'est le nom moderne pour nègre)». L'humour et la dérision nécessitent un talent que l'on n'enseigne pas nécessairement au bar d'un 5-étoiles.

Moins privilégié, l'«autre» palace lausannois n'arrive qu'en fin d'ouvrage. L'auteur attend de voir les transformations en cours avant de se faire une opinion. Il n'oublie pas en revanche de rappeler l'anecdote de l'Aga Khan, rachetant l'hôtel et chassant le directeur après s'être fait réprimander pour «un os de poulet jeté par-dessus son épaule».

L'histoire véhiculée officiellement est un peu différente: l'Aga Khan de l'époque, qui souffrait d'incontinence et ne se déplaçait qu'en chaise percée, avait eu une légère «fuite» dans l'ascenseur:

— Ça ne se fait pas, Monseigneur, lui avait doucement reproché le groom.

— Vous allez voir si ça ne se fait pas, rétorqua le tout-puissant client en allant derechef se plaindre auprès du directeur.

— Effectivement, ça ne se fait pas, confirma le patron d'hôtel, qui fit là son dernier commentaire. Le lendemain, le palace avait changé de mains et son poste était repourvu.

O. G. □



La Suisse reste le pays de César Ritz et du plus grand nombre d'étoiles hôtelières au kilomètre carré.

Kormann

Ed. Phéromones, Pully